

Memo du déjeuner conversation du 18 juin 2018

Thème : « Le pouvoir de la parole »

Quoi que nous fassions, en tant qu'enseignants, éducateurs, professeurs, critiques, faiseurs d'opinion, ... le seul pouvoir à notre disposition est le pouvoir du verbe, le pouvoir du langage, de la parole. Un grand philosophe du XX^e siècle a dit « La parole est mon royaume – *The word is my kingdom* – et je n'en ai pas honte ». ⁽¹⁾

La parole renferme un grand pouvoir, mais une chose est sûre : nous devons choisir les mots avec justesse et seulement ensuite leur attribuer le pouvoir.

Définitions :

Pouvoir : Etre capable de faire quelque chose ; avoir l'autorité, la puissance, ... de produire un effet ;

Parole : Expression verbale de la pensée.

Quelques généralités :

La parole, c'est comme une route, vous pouvez l'emprunter ou pas, vous avez le choix. Vous avez pu entendre des paroles comme « Tu n'y arriveras pas, tu n'arriveras jamais à rien, tu ne vaux rien... » mais vous avez le choix de les accepter. Vous pouvez marcher dans la rue et voir ici et là des publicités et pour autant vous avez le choix de les regarder ou pas. Vous pouvez les voir sans les regarder, comme vous pouvez entendre sans écouter.

« La parole est une graine »

Les hindous, ou les Aryens, affirment : « L'Homme est le créateur des mots ; par conséquent, c'est lui qui les choisit, les contrôle, leur accorde une place, les fait exister pour qu'ils puissent devenir puissants ».

À partir du moment où nous sélectionnons ce que nous voulons dire et où nous éliminons d'autres choses, que nous jugeons moins importantes, nous exerçons une certaine influence sur ceux qui lisent ou écoutent ce que nous écrivons ou disons. La parole a donc toujours une force. Austin, démontre qu'un énoncé doué de sens est un acte qu'il appelle un acte *locutoire*, et il prétend que l'acte *locutoire* ne peut être totalement dissocié de ce qu'il appelle un acte *illocutoire*, qui possède une certaine *force* par le simple fait d'être dit. *John Langshaw Austin (Quand dire, c'est faire)* ⁽²⁾

Au xx^e siècle, la pensée (et la parole) nationaliste, fasciste ou s'inspirant d'autres formes de doctrine totalitaire s'est avérée destructive et désastreuse pour l'humanité. Elle peut se révéler particulièrement séduisante aux yeux d'un groupe donné et alimenter une suggestion de masse stimulant ce que nous avons de pire en nous. Or, cet aspect de nous-mêmes n'est pas seulement façonné par nos pulsions égoïstes, mais est également constitué par ce que Tomonobu Imamichi ⁽³⁾ a appelé nos pulsions « nosistes », un égoïsme au pluriel (du latin : *nos*, nous), un égoïsme de groupe qui divise l'humanité en positions et considère en ennemis potentiels tout autre ou tout étranger appartenant à un autre groupe, une autre nation, une autre culture.

Mais l'élément *illocutoire* du langage (qui s'accomplit par l'usage même de la parole) ne suffit pas à expliquer comment notre parole peut être à la fois bonne et mauvaise. Dans une situation de dialogue, nous constatons que la parole exerce une influence en transmettant du sens d'une personne à une autre, en fournissant des informations sur telle chose à telle personne, ou en posant une question, en lançant un appel à quelqu'un, en donnant un ordre ou en présentant des excuses.

Un acte de parole peut viser à former l'autre (au-delà de l'éducation), par exemple dans le but de dominer, de subjuguier ou d'humilier. Il existe donc un troisième aspect des actes de langage que le perspicace John Austin a mentionné sans beaucoup le développer, et auquel nous devons prêter davantage attention. Il s'agit de l'acte *perlocutoire* qu'il définit comme « le fait d'arriver à certaines conséquences en disant quelque chose ».

Dans toute communication, de la plus intime à la plus politique, nous pouvons à la fois flatter, encourager ou blesser, stimuler ou réprimer l'autre. Non seulement parce que les philosophes détiennent le pouvoir très visible du verbe et sont donc sommés par la société de répondre de ce qu'ils font en enseignant la philosophie et en prenant la parole dans l'espace public, sans tenir compte de ce que nous nous faisons les uns aux autres en parlant et en écrivant, en tant que philosophes mais aussi à titre de personnes ordinaires, dans un monde auquel nous donnons sans doute plus que jamais forme par nos paroles.

Barrière de la langue ? Comment éviter, grâce à nos paroles, ce « choc des civilisations » dans lequel Samuel P. Huntington ⁽⁴⁾ voit la menace la plus sérieuse à laquelle l'humanité ait à faire face au cours du siècle présent. Pour Huntington, la civilisation représente l'entité culturelle la plus large. Elle « est le mode le plus élevé de regroupement et le niveau le plus haut d'identité culturelle dont les humains ont besoin pour se distinguer des autres espèces. Elle se définit à la fois par des éléments objectifs, comme la langue, l'histoire, la religion, les coutumes, les institutions, et par des éléments subjectifs d'auto-identification... »

▪ **Liberté d'expression**

La liberté d'expression est considérée comme un droit humain dans l'article 19 de la Déclaration universelle des droits de l'homme de 1948 : « Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression ».

Après la Révolution française, grâce aux libres discours de citoyens courageux, la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789 ne proclamait pas un droit illimité à la liberté d'expression, en raison du fait qu'il ne saurait y avoir de liberté sans responsabilité.

Mais la liberté de parole et d'expression est problématique aussi si elle est revendiquée sans limites ; elle peut s'exercer sous forme de violence s'il s'agit d'un acte *perlocutoire* qui blesse et humilie autrui dans le but de dominer, de réprimer ou d'oppresser.

Il existe un droit humain bien plus fondamental que le droit à la liberté d'expression, celui de la liberté de penser. Cette liberté de penser a été revendiquée en 1764 par Voltaire dans son *Dictionnaire philosophique* et par plusieurs autres philosophes européens des Lumières. (Il conviendrait de protéger ce droit. NDLR).

▪ **Manipulation**

Vers 1950, de nombreux philosophes se sont efforcés de comprendre le langage. Ces analyses ont permis d'appréhender comment la philosophie, en tant que telle, pouvait éclairer et libérer, mais aussi, dans son expression, séduire et manipuler.

Promouvoir la connaissance et la libération et s'opposer à la subjugation et la manipulation ont été les buts recherchés par la philosophie depuis que Platon a prescrit les règles d'un dialogue au cours duquel chaque interlocuteur convient d'être honnête avec lui-même et honnête avec les autres.

Pour Platon et plus tard pour Søren Kierkegaard, l'ironie, et ce que Jacques Derrida a appelé les réflexions philosophiques par la marge, peuvent être raisonnables. Mais, qu'on les baptise ou non philosophies, la subjugation et la manipulation, qui contribuent à réduire l'individu à l'instrument aveugle d'une idéologie ou d'une masse guidée par la pensée de son chef de file, ne pourront jamais conduire les êtres à la raison. Extrait ⁽⁵⁾

Les outils modernes de communication facilitent la communication de masse entre des interlocuteurs qui n'auraient pas une vocation naturelle à échanger. Une distorsion culturelle qui peut poser problème (ex. : Pourquoi imposer à la population les « tweets » de M. Trump ? – la multiplication de « fake news » sont autant de « paroles » perverses qui peuvent manipuler auditeurs et lecteurs).

▪ **L'apprentissage du langage, la signification, ...**

« Quand ils (les adultes) nommaient un objet et se mouvaient alors vers quelque chose, je voyais cela et je saisissais que cette chose était nommée par les sons qu'ils émettaient quand ils voulaient la désigner... Ainsi, à force d'entendre de façon répétée les mots utilisés à leurs places respectives dans des phrases diverses, j'appris peu à peu à comprendre les choses qu'ils indiquaient ; et après que j'eus entraîné ma bouche à former ces signes, j'en usais pour exprimer mes propres désirs. » (6)

▪ **Le silence : l'arme fatale contre la parole ?**

« *Rappelle-toi non seulement de dire la bonne chose au bon moment, mais beaucoup plus difficile encore, de laisser sous silence la mauvaise chose au moment de l'intérim.* » Benjamin Franklin.

Le silence est protecteur, il permet d'éviter de nombreux écueils. Le silence est puissant en ce sens qu'il laisse parler les actions à sa place.

Un proverbe bulgare affirme que « *Le silence irrite le diable* ». Honoré de Balzac disait aussi « *Quoi de plus complet que le silence ?* »

▪ **Sous forme de conclusion**

La parole, si elle est utilisée à bon escient, est une arme exceptionnelle, une force redoutable qu'il ne faut pas sous-estimer. C'est une véritable arme de cohésion massive, de conviction et de manipulation des

masses. Le discours politique, à tous les niveaux, et sous toutes les latitudes, est une bonne démonstration du pouvoir de la parole qui se révèle plus souvent démagogique que crédible.

Pourtant, plus que jamais nous avons besoin de la parole. Dans une société où l'image l'emporte sur les mots, la parole permet de forger les idées, de les affiner et de les partager.

Nous sommes confrontés aujourd'hui à plusieurs problèmes graves que nous devons résoudre ensemble. Il ne sera pas possible de trouver de solutions pacifiques aux défis que l'humanité mondialisée nous impose et qui s'enchevêtrent si nous n'apprenons pas à nous comporter pacifiquement à travers le langage, c'est-à-dire en utilisant le langage non pas comme une arme, mais comme un instrument de paix.

Nous vivons avec ces problèmes dans un contexte technologique, mais nous ne parviendrons pas à contrôler ces conditions si nous ne sommes pas en mesure de maîtriser notre langage.

Sources et renvois :

Compilations d'extraits du web et de lectures. JS pour R.E.S.P.E.C.T.S. En particulier :

- (1) **Kemp Peter.** « Repenser la philosophie : le pouvoir de la parole », *Diogène*, vol. 224, no. 4, 2008.
- (2) **John Langshaw Austin :** https://www.scienceshumaines.com/quand-dire-c-est-faire_fr_12994.html
- (3) **Tomonubu Imamichi :** https://wikimonde.com/article/Tomonubu_Imamichi
- (4) **Samuel Huntington :** http://agora.qc.ca/Documents/Civilisation--Le_choc_des_civilisations_selon_Samuel_P_Huntington_par_Marc_Chevrier
- (5) **Repenser la philosophie - Le pouvoir de la parole :** <https://www.cairn.info/revue-diogene-2008-4-page-35.htm>
- (6) ***The Claim of Reason*,** Oxford-New York, Oxford Univ. Press, 1979, trad. Française, Paris, Le Seuil, 1996

Et aussi :

Comment ne pas avoir peur de parler en public (audio) : <https://www.franceinter.fr/emissions/grand-bien-vous-fasse/grand-bien-vous-fasse-24-octobre-2017>